SAINT-VARENT

« C'est du très beau travail »

Le film « Expérimentation » réalisé entièrement par onze jeunes, sera diffusé au cinéma Le Familia, à Thouars, les 1er, 4, 14 et 16 mars.

Vanessa Drault et Paul Bénéteau et les jeunes qui ont participé au moyen-métrage, devant ou derrière la caméra.

Vendredi 15 février, c'est sous un tonnerre d'applaudissements que s'est achevée la diffusion du moyen-métrage « Expérimentation, la plus importante découverte scientifique, la plus grande menace pour l'humanité », qui lançait le thème « On s'engage ». Car il s'agissait bien d'un engagement à long terme pour des jeunes dont la plus âgée n'a que 16 ans, que de vouloir faire un film, des prémices de l'écriture, jusqu'à sa diffusion en salle.

« S'engager, c'est notre quotidien et nous diffuserons le moyen-métrage (22 minutes), qu'il faudra diminuer en court-métrage (19 minutes), avant les deux films « La Révolution » et « Woman at war », indique Jean-Paul Mandegou, vice-président de l'association du cinéma Le Familia.

> « Nous avons partagé de longues périodes, parfois difficiles »
> **VANESSA DRAULT.** Animatrice au CAJ

Le professionnel du cinéma se dit admiratif du travail des jeunes : *« C'est du bon boulot, j'ai vu beaucoup de documentaires, mais c'est vraiment du très beau travail ».*

Vanessa Drault, qui a encadré les jeunes, raconte la genèse du film : *« Les enfants avaient assisté à une information sur le montage vidéo et m'ont dit : « Nous, on veut faire un film. » Ils se sont vraiment pris au jeu et on a réussi. Nous avons partagé de longues périodes, parfois difficiles. On croyait réalisé un court-métrage, mais on a appris que c'était un moyen-métrage, mais de qualité. Nous venons de terminer ce projet qui en amène un autre, celui du tournage et du montage vidéo d'interviews sur des jeunes. Nous sommes en phase de test. Si on veut continuer, il faut s'engager pour deux ans. »*

« Expérimentation » en quatre étapes

Le projet. Réalisation d'un film par onze jeunes du Centre animation jeunesse (CAJ) dirigé par Vanessa Drault, animatrice jeunesse du Centre socioculturel du Saint-Varentais, en trois étapes incluses pendant les vacances de février, de printemps et d'été.

Etape 1. Février 2018, choix du thème. Un thriller science-fiction avec une connotation écocitoyenneté et l'intervention de onze personnages : écriture des dialogues encadrée par Vanessa Drault, puis du scénario avec Paul Bénéteau.

Etape 2. Printemps 2018, mise en scène et apprentissage du rôle de comédien, encadré par Alice Geairon de la compagnie L'Ouvrage.

Etape 3. Eté 2018, tournage à la base des Adillons, à la Bourrelière. Certains jeunes ont préféré être derrière la caméra. Ils ont découvert d'autres métiers du cinéma : cadreur, cameraman, preneur de son. Ils ont tourné le film, assisté du scénariste Paul Bénéteau et du metteur en scène Laurent Cogez, du collectif Colette.

Etape 4. Février 2019, présentation du moyen-métrage intitulé « Expérimentation, la plus importante découverte scientifique, la plus grande menace pour l'humanité », qui s'inspire du Club des cinq et de Scooby Doo. Avec un beau message écolo : *« Nous avons la chance d'avoir la nature, protégeons-la ! »*

Il sera diffusé au Familia, à Thouars, en première partie du film « La Révolution silencieuse » (vendredi 1er mars et lundi 4 mars) et « Woman at war » (jeudi 14 mars et samedi 16 mars).

Comment avez-vous vécu ce tournage ?

Vanessa Drault, animatrice du CAJ.

« C'était très stressant et difficile pour les enfants. C'est une exigence entre ce qu'ils ont travaillé avec le metteur en scène (Alice Geairon) et le condensé à vivre pendant une semaine aux Adillons avec Paul Bénéteau et Laurent Gogez. Les conditions météo paraissaient idéales, il faisait beau mais très chaud. La vie au quotidien à onze jeunes n'est pas si simple à vivre, certains ont pleuré. Le film a un cheminement, mais lors du tournage, les séquences sont mélangées, on filme en fonction du temps et de l'endroit. Le rôle d'acteur est difficile mais c'est une belle expérience pour tous. Il y a eu beaucoup de partage, on a développé des liens et la confiance s'est installée. »

Paul Bénéteau, scénariste.

« C'est un super-projet, une belle expérience, et c'était une première pour moi. On a fait une mise en situation quasi-professionnelle. Les jeunes ont eu la chance de découvrir tous les corps de métier du cinéma : caméra, son, mise en scène et au jeu en étant comédiens. C'était très intense. On a tenu le coup, de grosses journées ont été consacrées à l'essentiel, et au final on a un film. Je suis très heureux, car ma priorité a été de servir leur projet et les enfants sont très contents du résultat. J'ai réalisé des courts-métrages de moins de 19 minutes, mais je n'en n'avais jamais monté un de 22 minutes. C'est un projet conséquent, ils peuvent être fiers d'eux, moi je le suis ! »

Lola Charles, 16 ans, interprète Lila.

« C'est une belle expérience à vivre. Qui n'est pas aussi facile qu'on le pense. C'est un gros engagement, cela fait deux ou trois ans qu'on le tient. Pour moi, le plus dur était de se mettre dans la peau du personnage de Lila avec des expressions du corps et du visage, et d'apprendre le texte par cœur car on ne l'avait pas sous les yeux. Passer de soi-même à actrice dans ce rôle, puis d'un seul coup enlever le costume du personnage pour redevenir soi-même, ce n'est pas toujours facile ! C'est super-bien, on a vu le film et on est super-content du résultat ; on a fait tellement d'effort ! Le film reflète bien ce que j'avais pensé. Et je suis prête à recommencer ! »